

NATIONS UNIES  
ASSEMBLEE  
GENERALE



MASTER

1950

Distr.  
GENERALE

A/1297  
28 juillet 1950  
FRANCAIS  
ORIGINAL: ANGLAIS

Cinquième session

RENSEIGNEMENTS PROVENANT DES TERRITOIRES  
NON AUTONOMES : RESUME ET ANALYSE DES  
RENSEIGNEMENTS TRANSMIS EN VERTU DE  
L'ARTICLE 73 e DE LA CHARTE. RAPPORT DU  
SECRETAIRE GENERAL

Analyse des renseignements concernant  
l'agriculture 1)

- 1) Cette analyse est également soumise au Comité spécial pour l'examen des renseignements transmis en vertu de l'article 73 e de la Charte.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Introduction.....	3
Première partie : Développement.....	4
Etudes, recherches, enquêtes.....	4
Personnel technique.....	5
Bâtiments, équipement et machines.....	6
Autres aspects du développement.....	7
Mesures organiques tendant à favoriser le développement.....	12
Revision des plans de développement.....	12
Généralités.....	13
Deuxième partie : Production et débouchés.....	15
 Annexe I. Coût des plans de développement de l'agriculture dans certains territoires administrés par la France.....	 33
 Annexe II. Principaux plans de développement agricole approuvés au titre des <u>Colonial Development and Welfare Acts</u> (Lois sur le développement économique et social des colonies) pour les territoires administrés par le Royaume-Uni, pendant la période du 1er avril 1948 au 31 mars 1949.....	       36

## ANALYSE DES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'AGRICULTURE

### INTRODUCTION

1. En ce qui concerne les renseignements transmis en 1950 en vertu de l'Article 73 e de la Charte, le paragraphe 4 b) de la résolution 218 (III) de l'Assemblée générale invite le Secrétaire général à préparer des documents annuels complémentaires montrant les modifications dans les données statistiques applicables aux deux dernières années et des analyses des aspects divers de la situation économique, sociale et de l'instruction sur lesquels l'attention aurait été attirée au cours des années précédentes. Les résumés préparés par le Secrétaire général comportent, pour chaque territoire au sujet duquel les renseignements ont été transmis, un résumé des principales modifications enregistrées dans les données statistiques et du progrès réalisé dans les plans de développement. Le présent document vise, en vertu de la résolution 218 (III), à compléter ces résumés ainsi que l'analyse des renseignements sur l'agriculture présentés à la quatrième session de l'Assemblée générale.<sup>1)</sup>

---

1) Territoires non autonomes. Résumés et analyses des renseignements transmis au Secrétaire général au cours de l'année 1949, volume I, chapitre I, pages 25 à 91 du texte anglais.

## I. DEVELOPPEMENT

2. Il a été dit dans l'analyse présentée en 1949 que l'on peut dégager quatre facteurs principaux parmi ceux qui ont entravé le progrès dans l'exécution des plans de développement : a) une connaissance insuffisante des ressources agricoles potentielles et des conditions naturelles environnantes; b) l'insuffisance de techniciens qualifiés et d'un personnel subalterne entraîné; c) la difficulté d'obtenir du matériel d'équipement; et d) l'augmentation des prix qui fait que les prévisions de dépenses faites à l'origine sont devenues périmées. Bien que ces facteurs existent encore, on a entrepris certaines études, recherches et enquêtes fondamentales, on a développé dans une certaine mesure les cadres des services agricoles, et la situation de l'approvisionnement s'est améliorée. D'autre part, le coût du matériel importé a continué à augmenter dans la plupart des cas.

### Etudes, recherches et enquêtes

3. En dehors de nombreuses enquêtes de caractère local, on peut noter les points suivants qui présentent un certain intérêt général.

4. Une mission d'experts du Royaume-Uni a procédé à une enquête sur les problèmes que pose la mécanisation de l'agriculture paysanne en Afrique. La mission a fait observer qu'il convient de ne pas oublier les aspects économiques de la mécanisation et qu'il ne faut pas conclure trop facilement que la mécanisation est toujours profitable. D'une façon générale, la mission a recommandé d'employer d'autres instruments à côté de la houe mais de ne pas supprimer cette dernière afin de ne pas provoquer des déplacements de main-d'oeuvre. Dans le but d'augmenter la production africaine de céréales, des experts agricoles ont étudié les conditions aux Etats-Unis d'Amérique et au Soudan anglo-égyptien et ont poursuivi leur mission avec une tournée des territoires africains pour étudier les possibilités de mécaniser complètement la production du sorgho. <sup>1)</sup>

5. On a poursuivi en Nigeria, au Nyassaland et dans d'autres territoires, des recherches pour développer de nouvelles variétés de coton susceptibles de fournir de hauts rendements dans les conditions locales et pour découvrir

---

1) Royaume-Uni : The Colonial Territories, 1949-1950. Cmd. 7958, Londres 1950.

de nouveaux moyens de lutte contre les insectes destructeurs et de meilleurs méthodes de culture. On a entrepris des enquêtes sur le riz, en particulier en Guyane anglaise, au Honduras britannique et dans la Fédération des Etats malais.

6. On a terminé, à la fin de 1949, une enquête de deux années concernant la pêche sur les bancs situés entre les îles Seychelles et Maurice. Des compagnies commerciales ont maintenant entrepris une pêche à grande échelle dans cette zone. Le Fisheries Research Institute de Jinja (Ouganda) a commencé son activité au cours de l'année. A Hawaii, un programme étendu de recherches sur les ressources en poisson dans des eaux profondes du Pacifique central et occidental a été autorisé sous la direction du Département de l'intérieur des Etats-Unis. Un budget d'un million de dollars a été adopté pour 1949. En Alaska, on a poursuivi une nouvelle enquête sur les possibilités de pêche.

7. Au Maroc, on a terminé l'institution du Centre de recherches agronomiques et on a créé un Institut de biologie animale et une Station de recherches forestières.

#### Personnel technique

8. Dans le document A/AC.35/L.6, relatif à la "formation des techniciens agricoles" et soumis au Comité spécial, on a montré que les effectifs en techniciens agricoles, vétérinaires, des forêts et des pêches ne sont pas encore complets, ce qui entravait l'exécution des programmes. On a enregistré au cours de l'année certaines améliorations.

9. En Afrique équatoriale française, par exemple, le personnel technique s'est accru de quatre techniciens qualifiés et de trois inspecteurs. En Guyane anglaise on a pourvu tous les postes du service de l'organisation des marchés, de l'élevage, du service vétérinaire et on a nommé à un poste supérieur un ingénieur spécialisé des questions d'irrigation. En Ouganda, les nominations faites au cours de l'année comprennent deux techniciens agricoles du cadre supérieur, deux techniciens agricoles et cinq techniciens agricoles adjoints, tous européens. Au Kenya, le service de vulgarisation s'est trouvé considérablement renforcé par le recrutement de techniciens diplômés du Royaume-Uni. En Rhodésie du Nord, quatre techniciens agricoles, un spécialiste en matière de chimie du sol et quinze surveillants sont entrés au Département.

A la suite de l'expansion du personnel européen au cours de l'année, chacune des six provinces dispose maintenant d'un personnel qualifié en matière d'agriculture, dirigé par un technicien agricole chargé de la province. Le nombre des techniciens adjoints africains est passé de 57 en 1948 à 60 en 1949 et les vétérinaires africains adjoints ont vu leur nombre augmenté de 22. Au Nyassaland, on a désigné pour chaque province un fonctionnaire en charge de la conservation du sol. Dans l'île Maurice, le service de vulgarisation de la culture de la canne à sucre a vu son personnel complété au début de 1949 par la nomination de trois nouveaux moniteurs. En Nigeria, une nouvelle catégorie de fonctionnaires a récemment été créée pour surveiller les travaux exécutés au titre du plan de développement. A la fin de 1949, on en avait recruté 90 sur un total prévu de 100 et le personnel du service des pêches a été complété à la fin de l'année.

#### Bâtiments, équipement et machines

10. En ce qui concerne l'équipement et les machines agricoles, la situation s'est améliorée de façon générale pendant l'année et les produits faisant l'objet d'importation, en particulier l'acier, ont pu être obtenus plus facilement.

11. Dans le Papua, les tracteurs et les machines agricoles qui conviennent au pays ont été importés et on commencera à aider la population au cours de l'année prochaine à produire une première récolte avec des moyens mécaniques.

12. Au Maroc, on a terminé la construction, à Fez, d'un abattoir avec des installations frigorifiques et la construction d'un autre abattoir à Meknès est dans un état très avancé. On a presque terminé un grand dock-silo d'une contenance de cent mille quintaux et on a achevé plusieurs petits magasins de stockage ayant une capacité totale de 55.000 quintaux. On a importé au cours de l'année 1028 tracteurs et 199 moissonneuses batteuses.

13. En Afrique équatoriale française, un laboratoire de recherches vétérinaires a été terminé à Brazzaville. A Madagascar, plusieurs bâtiments pour stations agricoles ont été terminés et on a reçu un équipement moderne.

14. Dans les territoires administrés par le Royaume-Uni, on a déjà achevé la construction des bâtiments nécessaires aux organisations et instituts de recherches régionaux nouvellement créés, aux autres stations expérimentales et

stations de recherche dans les divers territoires, à l'enseignement agricole et aux centres de formation, ainsi qu'aux nouveaux marchés et aux dépôts de céréales.

15. Les progrès notés ci-dessus ne sont que des indications d'une amélioration générale dans la fourniture du matériel d'équipement dont l'aspect le plus important est, dans de nombreux cas, la solution des problèmes de transport. C'est ainsi que les chemins de fer de la Nigeria ont reçu une nouvelle livraison de locomotives neuves, de matériel roulant etc., et le programme d'équipement original a été pratiquement exécuté. Il en est résulté une augmentation notable dans le tonnage mensuel moyen des graines d'arachides transportées par chemin de fer : ce tonnage est passé de 28.500 tonnes pour la période d'octobre 1948 à mars 1949 à près de 32.000 tonnes pour la période correspondante de la dernière campagne.

#### Autres aspects du développement

16. Parmi les progrès enregistrés dans les divers territoires on peut noter ce qui suit.

17. Dans le Papua, on a réalisé des progrès satisfaisants dans l'établissement d'une station expérimentale de 2.000 acres qui aura pour fonction principale, dans l'avenir immédiat, de sélectionner ou de multiplier des variétés de riz convenant au territoire et de développer la mécanisation de la culture du riz. On accordera aussi une attention particulière aux récoltes indigènes existantes, aux essais de nouvelles plantes qui conviendraient à la diversification de l'agriculture au point de vue économique et à l'entraînement des autochtones à des méthodes techniques plus avancées. On a acquis un terrain pour installer un centre d'élevage de bétail susceptible de prospérer dans la plaine pour la zone ayant une saison sèche et qui s'étend le long de la partie centrale de la côte sud, près des plantations commerciales de caoutchouc et de copra.

18. Au Congo belge, on a réalisé des progrès dans l'application du plan de colonisation. Au cours de l'année, dix mille nouveaux fermiers ont été installés. Les travaux accomplis comprennent des captages de sources, le creusement de puits, la construction de magasins, etc.; On a aménagé mécaniquement 200 hectares dans la province de Kivu et on a établi des cartes

pédologiques. On a poursuivi la prospection de 270.000 hectares dans la province orientale en vue des futures installations de fermiers.

19. En Tunisie, la superficie des terres cultivables a été accrue de 4000 hectares par rapport à 1948. Un décret a été publié en 1949 prévoyant des mesures pour la protection des sols contre l'érosion. On a reboisé 1.400 hectares de terre et 700 hectares de sol érodé. La Caisse nationale de crédits agricoles de France a accepté de financer un plan de modernisation de l'équipement mécanique agricole par l'intermédiaire de la Caisse mutuelle de crédits agricoles de Tunisie et d'accorder à cette dernière un prêt de 150 millions de francs pour la reconstitution des vignobles détruits par le phylloxéra.

20. Au Maroc, les travaux de drainage de la plaine de Rharb sont très avancés; on a procédé aux études préliminaires pour étendre le réseau d'irrigation et on a étudié des plans de petite hydraulique. Quelques 200 hectares de terrain ont été reboisés en 1948-1949. Le nombre des bateaux de pêche est passé de 1.428 en 1948 à 1.650 en 1949 et celui des pêcheurs de 6.000 à 7.650. En Afrique occidentale française, 575 hectares ont été emblavés en oléagineux et 480 hectares ont été défrichés dans le même but. On a entrepris de vastes travaux pour développer la production du riz; la surface consacrée aux expériences est passée de 120 hectares en 1948 à 600 en 1949; Les travaux de déboisement et de terrassement de 5.400 hectares dans la vallée du Sénégal sont en cours et devraient être terminés vers la fin de 1950; On a à demi terminé l'aménagement de 10.000 hectares dans la plaine de San et on a commencé la mise en valeur de 40.000 hectares dans la plaine au sud du Pondory. Trois rizeries sont à divers stades de construction. On a commencé les travaux de construction d'un frigorifique pour le poisson à Dakar.



21. A Madagascar, on a étendu et amélioré le réseau hydraulique en diverses régions où plus de 3.000 hectares ont été complètement aménagés et 15.000 hectares améliorés.

22. Les dépenses d'exécution des plans de développement agricole pour les plus importants des territoires administrés par la France sont indiqués à l'Annexe I.

23. Pour les territoires administrés par le Royaume-Uni, la Colonial Development Corporation, créée en 1948, s'était lancée à la fin de 1949 dans de nombreuses opérations, y compris la production de l'huile d'aleurite au Nyassaland, l'élevage des oiseaux de basse-cour en Gambie et l'abattage du bois d'oeuvre en Guyane anglaise.

24. En Malaisie, on a poursuivi l'exécution d'un programme visant à améliorer le drainage et l'irrigation de 283.725 acres de terre à riz et à mettre en valeur une nouvelle superficie de 85.500 acres au cours de la période 1949-53. On pense avoir terminé à la fin de 1950 l'amélioration de quelque 105.000 acres et la mise en valeur de 25.000 acres de terrains incultes.

25. Dans la Guyane anglaise et dans l'île de la Trinité, les projets visant à encourager la production du riz étaient ou seront bientôt entièrement exécutés.

26. Dans l'île de Chypre, l'exécution de quatre-vingt-onze petits projets visant à assurer l'irrigation d'une superficie de 1.500 acres a été achevée et huit projets visant à une meilleure utilisation des eaux de crues sur une superficie de près de 4.000 acres étaient en cours d'exécution. L'exécution d'un important projet hydraulique a été achevée par la construction d'un barrage permettant d'emmagasiner 50 millions de gallons d'eau. On a creusé cent quatre-vingt-un puits d'un cubage total foré jamais atteint auparavant.

27. Dans le Kenya, des progrès ont été réalisés pendant l'année dans le domaine de la conservation du sol aussi bien dans la zone européenne que dans la zone africaine. Les petits projets d'irrigation se multiplient et un grand nombre de digues de dimensions variables ont été construites. Les projets de colonisation européenne et la mise en valeur des forêts ont continué à progresser; quelque 8.000 acres ont été plantées.

28. Dans l'Ouganda, on a commencé les travaux d'aménagement d'une ferme de 5.000 acres près de Jinja. Cette ferme contribuera dans une large mesure à pourvoir aux besoins alimentaires de la population locale qui ne cesse de s'accroître et permettra de se faire une idée sur les possibilités et le résultat économique d'une grande exploitation où l'agriculture est menée de pair avec l'élevage.

29. Dans le Nyassaland, 1.500 acres de forêts ont été plantées et le Gouvernement a fait l'acquisition de 16.000 acres de terres en vue de la production du maïs et d'autres denrées alimentaires africaines afin d'être en mesure de pourvoir aux besoins de tous les départements gouvernementaux dans l'avenir. La Colonial Development Corporation a entrepris l'exécution d'un projet qui impliquera dans sa phase initiale l'utilisation d'une superficie de 10.000 acres; dans cette région, on prévoit qu'après la première année la production annuelle de tabac s'élèvera approximativement à un demi million de livres de feuilles et une superficie de 140 milles carrés a été mise à la disposition de planteurs et de syndicats de producteurs pour être mise en valeur.

30. Le tableau suivant montre les progrès réalisés pendant l'année dans le domaine de la conservation du sol dans le Bassoutoland :

	<u>Avant 1949</u>	<u>Pendant 1949</u>	<u>Total</u>
Superficies aménagées en terrasses (terres basses) acres	226.860	30.486	257.346
Talus de consolidation (régions montagneuses) acres	202.857	57.941	260.798
Rigoles de dérivation (régions montagneuses) acres	45.758	13.020	58.778
Barrages construits	259	28	287
Arbres plantés	847.802	11.365	859.167

31. La Cold Coast Agricultural Development Corporation, créée en 1949, entreprendra l'exécution d'un important programme de développement impliquant le recours à la motoculture dans une partie pratiquement inhabitée des territoires du Nord où le problème de la propriété des terres ne se présente pas. Une enquête portant sur une région convenant pour la culture des arachides a fait l'objet d'une prospection et on a élaboré un programme détaillé qui tient compte des aspects sociaux, économiques et politiques d'un programme de colonisation aussi bien que des facteurs d'ordre strictement agricole.

32. Un résumé des principaux projets de développement agricole qui ont été adoptés à la date du 31 mars 1948 pour les territoires administrés par le Royaume-Uni figure dans l'analyse publiée l'année dernière. Les principaux projets adoptés entre le 1er avril 1948 et le 31 mars 1949 figurent à l'annexe II.

33. En ce qui concerne les territoires administrés par les Etats-Unis, il résulte des renseignements relatifs à Hawaii que les efforts déployés par l'administration et par les particuliers pour assurer la conservation du sol ont neutralisé les effets du manque de soins rendu inévitable par la guerre. Un programme complet de conservation du sol a été mis en oeuvre par les producteurs d'ananas. De nouveaux progrès ont pu être enregistrés dans le domaine de l'élevage grâce à l'amélioration des pâturages et à l'importation de nouveaux animaux reproducteurs destinés aux troupeaux d'animaux de pâturage et de laiterie et aux oiseaux de basse-cour. En 1948 les éleveurs de volaille ont augmenté l'effectif de leurs poules pondeuses en important plus d'un million de poussins et d'oeufs à couver. En 1948, les assemblées législatives ont voté

des crédits en vue de l'acquisition de terres privées, situées dans les réserves forestières, qui sont indispensables à l'approvisionnement en eau.

#### Mesures organiques tendant à favoriser le développement

34. Parmi les nouvelles mesures prises à l'échelon des secours, citons la création de services des pêches dans l'Alaska et la Côte de l'Or et d'un service piscicole au sein du service de l'agriculture du Congo Belge; la création d'un service agricole et vétérinaire dans la Somalie britannique et la nomination d'un vétérinaire au service de l'agriculture du Bornéo du Nord; la création d'une division de génie rural en Afrique occidentale française, d'une division des forêts dans la Guyane anglaise et celle d'un département de l'irrigation dans le Bornéo du Nord.

35. Parmi les mesures organiques qui se rapportent spécifiquement aux programmes de développement figurent notamment la création de comités de développement régionaux dans la Nigeria en vue de décentraliser l'octroi de prêts et de subventions aux fins de développement; la formation, dans le cadre du service de l'agriculture de l'Ouganda, d'une organisation spéciale chargée d'exercer un contrôle sur les travaux de développement de certaines régions, de surveiller le développement général des régions de production et d'entreprendre des enquêtes sur la motoculture et sur d'autres problèmes; la création dans le Nyassaland de comités provinciaux de conservation du sol; l'adoption à Hawaï d'une loi sur la conservation du sol prévoyant la création de districts en vue de la conservation du sol; la formation, dans le Sierra-Leone, d'une équipe chargée de veiller à la conservation du sol et composée de fonctionnaires de l'administration et des départements de l'agriculture et des forêts.

#### Revision des plans de développement

36. Ainsi qu'il ressort des résumés où sont exposés les progrès accomplis par les programmes de développement, il est apparu nécessaire, dans de nombreux cas, de réviser les plans primitifs et d'accorder une place plus importante aux projets dont la valeur économique est incontestable. Comme la plupart des territoires non autonomes ont une économie qui repose presque entièrement sur l'agriculture, l'importance attachée au développement agricole s'est encore accrue.

37. On peut lire dans un rapport sur la revision des programmes de développement

de Fidji, ce qui suit :

"Les îles Fidji comme beaucoup d'autres pays, ont à faire face au problème que pose la nécessité de nourrir une population qui ne cesse de s'accroître sur une superficie qui, dans les circonstances les plus favorables, demeure la même, mais qui, dans d'autres cas, tend à diminuer par suite de l'érosion du sol et de son épuisement. Il conviendrait donc de prendre des mesures pour lutter contre l'érosion du sol et il faudrait tout particulièrement tenir compte de la nécessité d'augmenter le rendement des terres par l'amélioration des méthodes agricoles. Nous sommes convaincus que la richesse des îles Fidji réside principalement dans son agriculture et nous estimons donc que les dépenses effectuées au titre des recherches scientifiques portant sur l'agriculture sont pleinement justifiées". 1/

38. Le comité chargé de reviser le programme de développement économique et de progrès social de l'île Maurice a déclaré ce qui suit :

"Le Comité estime que l'on devrait de toute urgence utiliser rationnellement tout acre de terre arable de l'île étant donné l'accroissement rapide de la population... Il ne semble guère justifié qu'une colonie agricole comme l'île Maurice doive importer de pays lointains de coûteuses denrées alimentaires..." 2/

#### Généralités

39. Une conférence chargée d'étudier l'utilisation des terres par les Africains, dans les territoires africains britanniques s'est réunie à Jos, dans la Nigéria, en novembre 1949. La conférence a recommandé que les terres et les ressources hydrauliques fassent l'objet d'enquêtes systématiques, en commençant par les régions qui sont les plus susceptibles d'être mises en valeur, et que l'on détermine dans chaque territoire la superficie des forêts nécessaire. Cette conférence a accordé une attention toute spéciale à la question de savoir quelles étaient les meilleures méthodes à employer pour aider financièrement les cultivateurs autochtones africains et leur enseigner de nouvelles techniques.

La conférence a reconnu que depuis de nombreuses années les gouvernements coloniaux s'étaient efforcés d'améliorer les méthodes agricoles appliquées par les cultivateurs afin d'assurer la conservation du sol et l'augmentation de la production. Toutefois, la conférence s'est rendu compte du fait que

1/ Iles Fidji: Report of Development Revision Committee, Council Paper n° 29, Suva, novembre 1949, pages 3 et 5.

2/ Ile Maurice: Fourth Report by the Committee appointed to review the Mauritius Development and Welfare Ten-Year Plan. Publication No. 57, février 1950, p. 4

l'utilisation rationnelle des terres ne sera possible qu'après que des changements radicaux auront été apportés à l'agriculture indigène africaine. On devra employer plus de capitaux et appliquer des méthodes agricoles plus modernes si l'on veut relever le niveau de vie des autochtones et amener les Africains instruits à adopter une carrière agricole.

40. Bien qu'il soit possible de recourir à des méthodes nouvelles ne nécessitant par une réorganisation radicale (par exemple, des villageois pourraient s'unir pour labourer leurs terres en commun), il sera souvent nécessaire de former des associations d'un caractère plus officiel, particulièrement lorsque l'application de nouvelles méthodes sera combinée avec l'emploi de capitaux. La conférence a exprimé l'avis que l'on pourra probablement le mieux assurer le développement en associant un groupe de cultivateurs à un organisme qui soit à même d'obtenir des crédits. Cet organisme devrait être constitué de manière à pouvoir se transformer progressivement en un organisme autonome formé exclusivement de cultivateurs. Les conditions régissant l'installation des paysans sur de nouvelles terres devraient empêcher la division des propriétés et rendre obligatoire le recours à des méthodes de gestion rationnelle au nombre desquelles figurera notamment l'élevage d'un nombre suffisant mais non excessif de bétail. La conférence a instamment recommandé que l'on mette à exécution un plus grand nombre de projets pilotes dont les budgets auront été soigneusement établis par des économistes agricoles compétents, afin d'étendre le domaine d'expérimentation.

41. Un Comité de spécialistes des questions relatives à la trypanosomiose, à la mouche tsé-tsé et à la médecine vétérinaire a exprimé l'avis que dans de nombreuses régions, une politique énergique d'utilisation du sol et de colonisation devrait être le principal moyen employé pour débarrasser ces régions de la mouche tsé-tsé. Il est probable que dans certains cas on pourra appliquer les plans de développement agricole de telle manière que l'on réussira à chasser les mouches tsé-tsé sans qu'il soit nécessaire de prendre contre ces mouches des mesures spéciales et coûteuses. On a donc recommandé que certains des projets pilotes soient mis à exécution dans des régions infestées par la mouche tsé-tsé.<sup>1/</sup>

---

1/ Royaume-Uni : The Colonial Territories (1949-50) - Cmd. 7958, Londres 1950.

Si cette recommandation peut être mise en pratique, elle pourrait s'avérer d'une importance exceptionnelle étant donné que d'une part les plans de développement économique rendront peut-être inutile le recours à des mesures coûteuses pour lutter contre les mouches tsé-tsé, et que d'autre part, le défrichement des régions infestées par ces mouches pourrait, en l'absence de ces plans, être suivi d'une détérioration du sol de ces régions.

## II. PRODUCTION ET DEBOUCHES

42. On a pu lire dans l'analyse des renseignements transmis l'année dernière que de nombreux plans de développement prévoyaient pour les premières années des enquêtes et des recherches plutôt que des travaux de développement proprement dit et qu'il était encore trop tôt pour évaluer l'effet, sur le développement des territoires en général, des plans qui étaient en voie d'exécution.

43. Bien que tel soit toujours le cas, les résultats de certaines enquêtes et recherches effectuées dans le passé et de certains projets mis à exécution ont commencé par paraître sous forme d'augmentation des superficies cultivées et, d'une manière générale, d'un accroissement de la production dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des forêts et des pêches en général.

### Agriculture

44. Depuis que le programme de développement décennal a été mis à exécution dans l'île de Chypre, en 1946, on estime que grâce aux nouveaux projets d'irrigation, il a été possible d'augmenter de 13 pour 100 la superficie des terres jouissant de l'irrigation pérenne par gravitation, de 9 pour 100 celle des terres irriguées à certaines époques de l'année toujours par gravitation et de près de 18 pour 100 celle des terres irriguées au moyen de pompes.

45. Dans le Territoire de Papoua, le copra est demeuré la principale récolte commerciale. Les exportations de ce produit se sont élevées à 9.458 tonnes, évaluées à 441.813 livres sterling, contre 8.094 tonnes, évaluées à 316.739 livres sterling, en 1947-48. Pendant toute l'année, les prix de cette denrée étaient plus élevés que l'année précédente. En 1949, le prix moyen était de 46 livres 14 shillings 3 pence contre 39 livres 2 shillings 7 pence en 1948.

46. Dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles, le principal événement survenu pendant l'année a été la stabilisation des prix du copra à la suite de la négociation d'un accord à long terme entre les

Gouvernements de l'Australie et du Royaume-Uni portant sur la livraison du copra provenant du Territoire du Papua et du Territoire voisin sous tutelle de la Nouvelle-Guinée. Cet accord a été conclu pour une période de 9 années commençant le 1<sup>er</sup> mars 1949 et porte sur le copra produit dans ces deux Territoires en excédent de leurs besoins intérieurs et de ceux de l'Australie. Le prix normal payable dans les ports du Territoire est de 48 livres sterling la tonne. Le prix payable pendant chacune des années suivantes ne diffère pas de plus de 10 pour 100 du prix pratiqué l'année précédente et sera fixé par voie de négociations avant la fin de ladite année.

47. Le Territoire n'a pas exporté de caoutchouc après la fin du mois de mars étant donné qu'à partir de ce moment il n'a été possible de vendre le caoutchouc de première qualité (soit 85 pour 100 environ de la production totale de caoutchouc) qu'au prix payé pour le caoutchouc de deuxième qualité. Une enquête approfondie portant sur le prix de revient dans le Territoire et sur d'autres aspects de l'industrie du caoutchouc a été effectuée par la suite à l'intervention du Gouvernement australien.

48. Au Congo belge, on a produit davantage de coton et de riz. En ce qui concerne le coton, la production est passée de 112.666 tonnes en 1948 à 123.757 tonnes en 1949. La production du riz est passée de 150.000 à 152.000 tonnes. Pendant l'année considérée, on a promulgué une nouvelle législation en vertu de laquelle le coton et ses sous-produits demeurent la propriété du cultivateur autochtone jusqu'à ce qu'ils soient vendus sur les marchés internationaux. Les autorités qui représentent les intérêts des cultivateurs effectueront désormais toutes les opérations de transformation et de vente sans recourir aux services d'intermédiaires.

49. En Tunisie, les récoltes de blé, d'orge, d'olives et de lin accusent une sensible augmentation ainsi qu'il ressort du tableau suivant.

Production en milliers de quintaux.

	<u>1938</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Blé	3.800	2.524	5.400
Orge	1.000	1.000	4.000
Olives	250	261	800 (provisoire)
Lin	0,6	53	225



50. La superficie des champs de lin est passée de 210 hectares en 1938, à 13.000 hectares en 1948 et à 60.000 hectares en 1949.

51. Les récoltes, exceptionnellement élevées de céréales, de lin et d'olives ont été financées par la Caisse mutuelle de crédit agricole et par des banques privées, le Gouvernement ayant garanti jusqu'à concurrence de 20 pour 100 le remboursement des avances faites aux producteurs d'olives et aux fabricants d'huile. Afin de faciliter la régularisation du marché, le Gouvernement a avancé à l'Office de l'huile une somme de 500 millions de francs pour le mettre en mesure d'acheter les stocks existant à la fin de novembre 1949.

52. Au Maroc, les pluies tardives ont affecté la production des céréales. En ce qui concerne le lin, le total des superficies cultivées est passé de 57.000 hectares en 1948 à 121.000 hectares en 1949 et la production s'est élevée à 616.000 quintaux, et en ce qui concerne le tournesol, le total des superficies cultivées est passé de 4.000 hectares en 1948 à 9.000 hectares en 1949 et la production s'est élevée à 54.000 quintaux.

53. Pour la plupart des principales récoltes, les exportations des territoires français ont augmenté régulièrement au cours des dernières années comme le montre le tableau ci-après (l'unité est la tonne métrique), <sup>1/</sup>

	<u>1936</u>	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Pl6 Tunisie	82.200	16.385	2.076	107.351
Maroc,	113.900	1.300	2.000	75.600
Huile d'olive				
Tunisie	40.479	278	36	17.500
Arachides (en coque)				
Afrique occidentale française	368.793	454	1.769	3.152
Arachides (décortiquées)				
Afrique occidentale française	169.400	191.723	241.139	200.134
Huile d'arachide				
Afrique occidentale française	5.661	35.908	42.242	55.405
Palmistes				
Afrique occidentale française	70.786	40.018	63.311	85.492
Afrique équatoriale française	14.987	9.289 <sup>2/</sup>	7.563	8.518
Huile de palme				
Afrique occidentale française	13.668	712 <sup>2/</sup>	10.815	9.820
Afrique équatoriale française	6.514	2.676 <sup>2/</sup>	2.389	3.911
Café				
Afrique occidentale française	14.479	44.052	56.253	63.742
Cacao				
Afrique occidentale française	52.729	23.040	41.220	56.132
Coton				
Afrique équatoriale française	9.873	21.063 <sup>2/</sup>	32.276	23.612
Clous de girofle				
Madagascar	4.620	2.944	8.429	9.547
Vanille				
Madagascar	376	483	140	585

1/ France: Bulletin mensuel de statistique d'outre-mer, mai-juin 1950, Passim.

2/ Afrique équatoriale française: Bulletin d'informations économiques et sociales, mai 1950 - p. 446.

54. A la fin de l'année, les prix étaient plus élevés qu'en 1948. Ce fait est dû surtout à la dévaluation du franc, qui a affecté les prix des produits vendus sur les marchés de la zone dollar, et au retour aux prix livres en ce qui concerne certains produits.

55. Les prix de gros en France de certains produits tropicaux s'établissaient comme suit (en francs par tonnes métriques): <sup>1/</sup>

	Decembre 1948	Decembre 1949
Arachides (décortiquées)	62.278	74.083
Palmistes	49.344	53.000
Huile de palme (Dahomey)	92.616	96.000
Cacao	129.679 à 178.000	189.500 à 194.500
Café ( <u>Santos good</u> )	5.290	19.700

56. Dans les territoires administrés par le Royaume-Uni <sup>2/</sup>, on enregistre des augmentations de production pour la canne à sucre, le palmier à huile, les produits tirés de la noix de coco et le sisal. D'autre part, des conditions atmosphériques défavorables, et surtout la sécheresse, ont exercé un effet néfaste sur la production d'arachides en Nigeria, de tabac en Rhodésie du Nord et au Nyassaland et de coton dans l'Ouganda et le Nyassaland. En outre, en Rhodésie du Nord et au Nyassaland, la récolte de céréales a souffert d'une sécheresse exceptionnelle. Dans le premier de ces deux territoires, la production de maïs a été inférieure à celle de 1948 en dépit du fait que les surfaces ensemencées ont été plus importantes en 1949. Dans le Nyassaland, il y a eu pénurie de denrées alimentaires dans certaines parties du territoire. Le Honduras britannique a subi la plus grave des sécheresses observées.

57. Les prix des récoltes ont subi d'importantes variations entre la première et la deuxième moitié de l'année. Pendant le premier semestre, les prix qui n'étaient pas fixés par contrat ont suivi des tendances qui s'exerçaient dans

<sup>1/</sup> France: Bulletin mensuel de statistique d'outre-mer, mai-juin 1950, p. 54.

<sup>2/</sup> Beaucoup des renseignements fournis ici sont extraits de Colonial Territories 1949-50, Cmd. 7958, Londres 1950.

l'ensemble du monde, et en particulier aux Etats-Unis. Depuis la dévaluation de la livre, les principales exportations coloniales dont les prix exprimés en livres sterling ont augmenté sont le caoutchouc, le cacao, le sucre, le copra et les autres graines oléagineuses, le coton, le sisal, les cuirs et peaux et certains bois. Les prix de certains produits ont atteint un niveau supérieur à tous les niveaux atteints avant la guerre. Par exemple, au Sierra-Leone, les prix à l'exportation des produits tirés du palmier à huile s'établissaient comme suit (en livres sterling par tonne) :

	<u>1938</u>	<u>1946</u>	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Palmistes	7	15	21	26	30
Huile de palme	15	41	48	52	56

58. Les ministères du Royaume-Uni ont continué à faire des achats en gros d'un certain nombre de produits pour satisfaire les besoins du pays. Les principaux produits d'exportation qui continuent à être achetés dans ces conditions sont les bananes, le cacao, le café, le sucre, le thé, les huiles végétales et les graines oléagineuses.

59. On trouvera ci-après une étude de certaines récoltes importantes des territoires administrés par le Royaume-Uni.

60. Arachides. En Gambie, la production destinée à l'exportation a été normale, mais en Nigeria du Nord les récoltes ont été sérieusement affectées par l'insuffisance des pluies. Du fait de la médiocrité des pluies, il a été possible de réduire dans une large mesure les quantités d'arachides entreposées, mais le revenu des agriculteurs de la Nigeria du Nord a été plus faible.

61. Produits tirés du palmier à huile. Les exportations provenant des territoires de l'Ouest Africain s'établissaient comme suit (en tonnes) :

	<u>Palmistes</u>			<u>Huile de palme</u>		
	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Nigeria	316.376	327.174	375.835	125.954	139.204	168.739
Sierra-Leone	61.241	66.431	76.431	637	2.208	3.303

62. En Malaisie, la production d'huile de palme a accusé une nouvelle augmentation par rapport à 1948. Cette augmentation est due au fait que de nouvelles plantations ont commencé à produire à plein rendement. En 1949, les exportations ont atteint 55.000 tonnes.

63. Produits tirés de la noix de coco. En 1949, les exportations de copra, et d'huile de coco (exprimées en huile de coco) atteignaient 120.776 tonnes et les importations 76.553 tonnes, ce qui fait apparaître une nouvelle augmentation nette des exportations. Dans le Pacifique de l'Ouest, les exportations ont atteint le total de 58.000 tonnes (exprimées en copra). Une grosse partie des importations provenant des îles Fidji se présentait sous forme d'huile. La production de copra des îles Salomon a accusé une augmentation marquée en 1949, permettant la suppression des prêts consentis aux producteurs de copra pendant la période qui a immédiatement suivi la guerre. Les exportations des îles Seychelles et de Zanzibar ont dépassé 7.000 tonnes et le chiffre record de 18.000 tonnes, respectivement (exprimées en copra). On a créé aux Seychelles un fonds de stabilisation du copra constitué par une taxe remboursable lorsque les prix de ces produits tombent à un niveau qui cesse d'être économiquement intéressant.

64. Vente des graines oléagineuses. Des dispositions ont été prises en vue de la création de Comptoirs de ventes (Marketing Boards) des graines oléagineuses de l'Ouest Africain. Les Comités régionaux de développement de la production ont commencé à fonctionner en association avec les Comptoirs de ventes. Ils se sont proposés de s'occuper d'activités multiples qui comprennent des essais d'engrais, la construction d'huileries pour l'extraction de l'huile de palme, la création d'une petite plantation de palmiers à huile et des recherches portant sur les insectes qui s'attaquent aux produits emmagasinés. On a conclu des contrats aux termes desquels la plupart des produits dont s'occuperont les Comptoirs, de 1950 à 1952, seront vendus au Royaume-Uni. Les négociations relatives à la fixation des prix pendant la première année ont été achevées en octobre 1949 et ont eu pour résultat une légère réduction des prix par rapport à l'année précédente.

65. Aux termes des contrats conclus en 1948, entre le Ministère de l'alimentation du Royaume-Uni d'une part, et les îles Fidji et les territoires du Pacifique de l'Ouest d'autre part, pour une durée de neuf ans, et entre le même Ministère d'une part, et Zanzibar et les îles Seychelles d'autre part, pour une durée de trois ans, des négociations ont eu lieu en vue de fixer le prix du copra ou de l'huile qui seront exportés en 1950.

66. Riz. La nécessité d'augmenter la production de tous les territoires coloniaux n'a pas cessé d'être manifestée. En Malaisie, la production de 1948-1949 a été légèrement plus faible qu'en 1947-1948 (312.000 tonnes métriques de riz contre 349.000). Ce fait est dû à la sécheresse qui a sévi dans certaines des principales régions productrices. On espère que, grâce aux divers projets de drainage et d'irrigation qui sont actuellement en cours d'exécution et grâce à un temps favorable, la récolte de la campagne 1949-1950 sera nettement supérieure à celle de la campagne 1947-1948. La Guyane anglaise se suffit déjà à elle-même en ce qui concerne le riz et exporte chaque année 20.000 tonnes de riz environ à destination des autres territoires britanniques des Antilles. En 1949, les exportations ont dépassé 27.000 tonnes métriques contre 17.540 en 1948 et 19.625 en 1947. Dans le Honduras britannique le riz n'est guère cultivé à l'heure actuelle, mais la colonie étudie des plans pour l'accroissement de la production de façon à se suffire à elle-même et, éventuellement, à disposer de certains excédents en vue de l'exportation.

67. Dans l'Ouest Africain, la production s'est maintenue, mais aucune expansion importante n'est possible dans un proche avenir étant donné les dépenses d'investissements élevés qu'exigent le défrichage et la préparation du terrain et l'acquisition et l'utilisation de l'outillage indispensable. Toutefois, la demande locale de riz est de plus en plus forte, en particulier dans la Nigeria où le Gouvernement s'efforce d'augmenter la production actuelle qui s'établit entre 40.000 et 50.000 tonnes par an. En Gambie, la Colonial Development Corporation (Société pour le développement colonial) va entreprendre la réalisation d'un projet de culture de riz et d'autres récoltes sur une superficie couvrant environ 20.000 acres.

68. Dans l'Est Africain, on attache également une attention de plus en plus grande à cette récolte. Une mission d'experts a attiré l'attention sur les possibilités considérables d'augmentation de la production dans cette région, bien que ces possibilités soient limitées par l'insuffisance de main-d'oeuvre qualifiée et par les dépenses d'investissements élevés qu'exige la mise en culture des terres. La Colonial Development Corporation aménage une nouvelle région du Nyassaland et entreprend la prospection de certains marais de la Rhodésie du Nord.

69. Sucre. La production de sucre continue à augmenter. L'île Maurice et la Jamaïque ont atteint une production record et ont exporté 389.000 et 192.000 tonnes de sucre, respectivement, contre 386.000 et 150.000 tonnes l'année précédente. La sécheresse a entraîné une diminution de la production de l'Est Africain et les exportations ont été pratiquement suspendues; étant donné l'augmentation de la consommation locale, on ne prévoit pas d'exportations importantes au cours des quelques prochaines années. Les producteurs de sucre des colonies, en particulier aux Antilles, ont sollicité le Gouvernement du Royaume-Uni de maintenir après 1952 la garantie donnée par le Royaume-Uni de trouver un marché pour écouler la totalité de leurs exportations de sucre et d'établir une formule de négociation des prix indépendante du prix librement pratiqué sur le marché mondial.

70. Cacao. Dans la Côte de l'Or, on a poursuivi pendant toute l'année les efforts déployés en ce qui concerne la lutte contre l'oedème des pousses (swollen shoot). L'abattage volontaire des arbres malades a été intensifié et les fermiers étaient mieux disposés à l'égard de la campagne. Néanmoins, on a jugé nécessaire, en décembre 1948, de rétablir la destruction obligatoire des arbres atteints. Dans la Nigeria, où la maladie est moins répandue, la campagne d'abattage a fait des progrès satisfaisants. Toutefois, on s'est aperçu que la maladie avait pris une ampleur plus grande qu'on ne l'avait suspecté auparavant. Un Cocoa Emergency Scheme (Programme exceptionnel relatif au cacao) a été inauguré. Ce programme doit permettre d'enrayer la maladie et de mettre en oeuvre des mesures qui ont pour objet de rétablir, dans la mesure du possible, la capacité de production des fermes où l'on a abattu des arbres. Toutefois, le rythme de l'abattage s'est ralenti dans les deux territoires pendant la récolte, du fait de la répugnance des agriculteurs à couper des arbres atteints par la maladie mais chargés de fruits. Toutefois, d'actives campagnes de lutte contre la maladie devaient reprendre dès que la récolte serait terminée.

71. Pendant la campagne agricole de 1948-1949, qui a bénéficié de conditions atmosphériques exceptionnellement favorables, la récolte de cacao s'est établie à 273.372 tonnes dans la Côte de l'Or et à 108.972 tonnes dans la Nigeria,

malgré les pertes importantes dues au noircissement des cabosges. La récolte de la campagne 1947-1948 était de 75.000 tonnes dans la Nigeria grâce à des pluies exceptionnellement abondantes.

72. Les prix à la production fixés par les Comptoirs du cacao de l'Ouest Africain, pour la campagne agricole 1949-1950, ont été plus faibles qu'au cours de la campagne précédente, en accord avec les prix pratiqués sur le marché mondial au moment où les décisions ont été prises.

73. Café. Dans l'Est Africain, les récoltes de café destiné à l'exportation, pour la campagne agricole 1948-49, s'établissaient comme suit : Kenya 6.822 tonnes, Ouganda 30.502 tonnes. La production a souffert de la sécheresse. Les exportations de l'année précédente s'établissaient à 14.500 tonnes et 37.500 tonnes respectivement. Le Ministère de l'alimentation du Royaume-Uni a conclu un certain nombre de contrats avec les producteurs de café de l'Est Africain. Ces contrats sont valables pour cinq campagnes, à partir de 1947-48, et prévoient l'achat de 25.000 tonnes de café environ par an. Des contrats portant sur des quantités plus faibles ont été passés avec les producteurs de la Jamaïque, du Sierra-Leone et de la Côte de l'Or. En 1949, le niveau des prix sur le marché mondial a donné aux prix prévus par contrats un caractère artificiel et a menacé d'influer sur la production. D'autre part, certains contrats du Ministère passés avec les producteurs de l'Est Africain contenaient une clause interdisant au Ministère de réexporter ses achats. En conséquence, les contrats passés avec les producteurs de l'Est Africain ont été révisés au début de 1950, et les prix payables en vertu des contrats pour les achats de la récolte de la campagne 1949-1950 ont été presque doublés. Les prix applicables aux deux autres récoltes non couvertes par les contrats seront déterminés en fonction des prix pratiqués sur le marché mondial. Les contrats passés avec les fournisseurs dans les autres territoires ont été révisés dans des conditions analogues. La clause, relative à la réexportation, a été supprimée des contrats dans lesquels elle figurait.

74. Caoutchouc. En 1949, la production de caoutchouc en Malaisie a diminué d'environ 4 pour 100 par rapport à l'année précédente (qui constituait un record). Ce fait est dû essentiellement à des conditions atmosphériques



défavorables, mais d'autres facteurs sont intervenus également et notamment le niveau peu élevé des prix au début de l'année, le remplacement des arbres par des variétés à rendement élevé dans certaines régions et les difficultés résultant de troubles politiques.

75. En dépit de la situation relativement forte que le caoutchouc naturel occupe d'après les statistiques, on a constaté un fléchissement grave des prix pendant les sept premiers mois de 1949. Ce fléchissement, joint au fait que les Etats-Unis d'Amérique se sont adressés à d'autres sources pour effectuer leurs achats, a entraîné un recul d'environ 30 pour 100 dans les recettes en dollars provenant de la vente du caoutchouc de Malaisie. Etant donné les conséquences graves qu'entraînerait pour l'économie de l'Asie du Sud-Est le maintien d'un prix non rémunérateur du caoutchouc naturel, et étant donné l'importance que présente pour la zone sterling des recettes en dollars de Malaisie provenant de la vente du caoutchouc, on s'est particulièrement attaché à l'étude des mesures susceptibles d'enrayer ce recul. Sur ces entrefaites, la modification du taux de change sterling-dollar en septembre a été suivie non seulement d'une augmentation du prix du caoutchouc exprimé en livres sterling, mais également d'une amélioration du prix en dollars due en partie à l'élimination d'un grand nombre de transactions réglées en livres sterling à des cours bas. Au début de 1950, le prix du caoutchouc naturel, exprimé en livres sterling, avait dépassé 1 shilling 3 pence par livre. Ce prix est le plus élevé qu'on ait enregistré depuis 20 ans exception faite pour la période de la guerre et celle qui l'a immédiatement suivie. Depuis lors, le prix a continué à monter.

76. Pour accroître la demande de caoutchouc naturel on a approuvé un plan quinquennal de recherche et de développement dont l'exécution coûtera 3 millions de livres. Le plan sera exécuté par le Rubber Research Institute of Malaya (Institut de recherche sur le caoutchouc de la Malaisie), le British Rubber Producers' Research Association (Association britannique de recherches des producteurs de caoutchouc) et le British Rubber Development Board (Conseil britannique pour le développement du caoutchouc). Le financement du plan sera assuré à l'aide d'une taxe prélevée sur les exportations. En outre, on perçoit en Malaisie un droit spécial destiné au financement des mesures adoptées par le British Rubber Development Board pour favoriser la consommation du caoutchouc naturel aux Etats-Unis.

77. Coton. Etant donné les prix actuellement élevés du coton et l'importance que présente ce produit pour la zone sterling, du point de vue de l'économie des dollars, les gouvernements locaux ont continué d'en encourager sa production. Le coton étant presque uniquement produit par les petits agriculteurs, c'est par l'amélioration des méthodes employées par eux qu'il faut chercher surtout à en augmenter la production. Dans la Nigeria, on a créé une équipe de développement financée par la Nigeria Cotton Marketing Board (Comptoir du coton de la Nigeria) qui a conclu avec la Raw Cotton Commission (Commission du coton brut) un accord aux termes duquel la Commission versera une prime pour les augmentations d'exportations. Dans l'Ouganda, on a continué à appliquer les mesures prises pour améliorer les méthodes agricoles qui ont eu pour résultat, pendant la campagne agricole 1948-49, une production record de 231.800 tonnes; en outre on a offert aux producteurs une augmentation de 10 pour 100 sur le prix du coton non égrené. Toutefois, on s'attend à ce que les conditions atmosphériques défavorables réduisent d'environ 20 pour 100 la récolte de la campagne 1949-1950. En 1946-47, la production était de 138.457 tonnes. La sécheresse exceptionnelle qui a sévi au Nyassaland a également réduit la production de ce territoire mais on espère que les encouragements donnés aux producteurs se traduiront par des augmentations au cours des années à venir. Le Uganda Lint Cotton Marketing Board (Comptoir du coton égrené de l'Ouganda) créé pendant l'année en vue de l'achat de coton à prix fixes aux égreneurs de l'Ouganda a vendu en gros la totalité de la récolte de 1949 à la Raw Cotton Commission et au Gouvernement de l'Inde à des prix qui correspondent aux prix pratiqués sur le marché mondial pour le coton courant de catégorie analogue. Les bénéfices importants réalisés grâce à cette vente sont versés à un Cotton Price Assistance Fund (Fonds d'égalisation des prix du coton) qui devrait atteindre 12 millions de livres à la fin de la saison. Le Nigeria Cotton Marketing Board (Comptoir de vente du coton de la Nigeria) et le Gouvernement du Nyassaland ont conclu chacun avec la Raw Cotton Commission (Commission du coton brut) des contrats aux termes desquels ils s'engagent à vendre la totalité de leur excédent disponible pour l'exportation, pour plusieurs années à venir, à des prix qui seront fixés chaque année.

78. Sisal. La production de sisal dans l'Est Africain a continué à se développer sous l'influence de prix exceptionnellement élevés. Les plantations nouvelles sont faites à une cadence qui garantit le maintien de la production à un niveau voisin de son niveau actuel. A l'heure actuelle, on développe dans l'Est Africain la production de sacs fabriqués à l'aide de déchets de sisal. On espère arriver à pouvoir fournir la majeure partie des sacs dont on a besoin dans l'Est Africain. Des ventes importantes de sisal ont été faites aux Etats-Unis. En janvier 1950, les prix atteignaient 125 livres par tonne, soit 3 fois le prix d'avant-guerre.

79. Tabac. En Rhodésie du Nord et au Nyassaland, la production totale a été à peine inférieure à celle de 1948 malgré une sécheresse extrême et, dans l'ensemble, la qualité de la feuille était meilleure. Les prix pratiqués en ce qui concerne la feuille de tabac des colonies ont accusé une nouvelle augmentation par rapport à l'année précédente. Dans le Bornéo du Nord, les champs de feuilles pour cape, utilisées pour envelopper les cigares, reprennent de plus en plus la valeur qu'ils avaient perdue du fait de l'état d'abandon dans lequel ils ont été laissés pendant l'occupation japonaise; les exportations de tabac des plantations, constituées en majorité par des feuilles de cape utilisées pour envelopper les cigares, sont passées de 199.876 livres en 1948 à 267.122 livres et des prix plus forts ont été obtenus. D'autre part, les ventes de cigares de la Jamaïque ont de nouveau accusé un fléchissement marqué, en particulier les ventes au Royaume-Uni.

80. Pyrèthre. Après la guerre, la demande de pyrèthre a accusé un recul important par suite de la vogue des nouveaux insecticides synthétiques. La découverte des produits synergiques, qui augmentent l'efficacité du pyrèthre, et certains doutes qui se sont manifestés en ce qui concerne la toxicité des insecticides synthétiques, ont provoqué une recrudescence de la demande, ce qui a entraîné une augmentation des prix. Dans l'Est Africain, la production de pyrèthre qui, après la guerre, était tombée à un quart environ du maximum qu'elle avait atteint pendant la guerre a donc commencé à se développer de nouveau.

81. Dans les deux principaux territoires agricoles placés sous l'autorité des Etats-Unis d'Amérique, la production est restée à un niveau élevé, en particulier en ce qui concerne le sucre. A Porto-Rico, la production des trois dernières années s'établissait comme suit :

	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Sucre (en tonnes courtes)	1.087.880	1.103.263	1.277.482
Mélasses (en gallons)	50.947.841	54.947.737	59.597.246

En 1948-49, la production de sucre a été de 144.577 tonnes dans les fermes exploitées par la Land Authority (Administration foncière) où les bénéfices sont répartis proportionnellement et partagés entre les ouvriers et la direction. En 1947-48, les mêmes fermes avaient produit 117.217 tonnes.

82. A Hawaii, la production de 1947, qui correspond à 372.187 tonnes a décru légèrement et s'est établie à 355.107 tonnes en 1948. La production d'ananas a atteint au total plus de 20.000.000 de caisses de fruits et de jus en 1949, soit une augmentation de près de 2.000.000 par rapport aux chiffres de 1948.

#### Bétail

83. Ce n'est que dans très peu de cas que l'on a enregistré des modifications importantes dans le nombre de têtes de bétail ou des chiffres relatifs aux exportations des animaux, des cuirs et des peaux. En conséquence, on n'a pas jugé utile de compléter les statistiques relatives au bétail fournies l'année dernière ou en 1946, 1947 et 1948, en particulier du fait que ces chiffres, considérés en eux-mêmes, ne représentent le plus souvent qu'une simple approximation de la situation véritable.

84. S'il est vrai que l'on continue à s'intéresser au développement de l'élevage en tant que moyen permettant d'améliorer le régime alimentaire des populations locales et d'augmenter les exportations, il est également vrai que ce développement se heurte à de nombreuses difficultés: maladies du bétail, choix des espèces les mieux adaptées aux conditions climatiques, irrigation et surtout, dans de nombreux cas, le fait que l'on ne considère pas le bétail comme étant essentiellement destiné à l'alimentation ou au commerce. Aussi, tout bien considéré, continue-t-on à accorder la première place aux recherches et aux enquêtes locales.

85. On a notamment effectué une enquête en Afrique, afin de déterminer les possibilités de ravitailler le Royaume-Uni en viande. On a conclu que, dans un avenir rapproché, le Kenya n'exporterait que de la viande de porc. Il n'est pas encore possible de prendre contre la peste bovine des mesures qui soient efficaces au point que l'on puisse exporter des boeufs abattus vers le Royaume-Uni sans risquer d'infecter le bétail de ce pays.

86. Les difficultés auxquelles peut se heurter la constitution d'un nouveau cheptel ont été illustrées dans le cas du Groenland. L'élevage du mouton y a été tenté systématiquement pour la première fois en 1906. Des moutons islandais furent importés en 1915 et le nombre de moutons augmenta graduellement pour atteindre 22.000 environ en 1948. L'hiver de 1948-49 fut exceptionnellement rude. Les stocks d'aliments furent insuffisants et l'on estime que 50 pour 100 des moutons périrent.

Pour remédier à cette situation, l'administration expédia une grande quantité de foin que les éleveurs de moutons purent acheter, au prix coûtant, sans avoir à payer les frais de transport. En outre, des prêts ne portant pas intérêt furent accordés aux éleveurs de moutons qui se trouvaient dans une situation financière difficile.

87. Parmi les mesures relatives au développement qui ont retenu l'attention figurent celles que le United Kingdom Colonial Development Corporation a prises en vue de la production d'œufs et de l'élevage de volailles dans la Gambie. Plus de 10.000 acres de brousse ont été défrichés et quelque 3.000 acres ont été ensemencés en vue de l'alimentation des volailles. Cette société a également entrepris la construction d'une usine frigorifique dans les îles Falkland en vue de l'utilisation des excédents de viande de mouton.

### Produits forestiers

88. Le tableau suivant montre les exportations des principaux territoires producteurs de bois de construction:

<u>Territoire</u>	<u>Unité de mesure</u>	<u>1947</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>
Congo belge	1.000 tonnes métriques	100,23	78,09	71,4
Honduras britannique	1.000 mètres cubes	50,--	40,4	27,--
Afrique équatoriale française	1.000 tonnes métriques	140,--	207,4	238,9
Afrique occidentale française	1.000 " " "	48,8	73,1	81,8
Côte de l'Or	1.000 mètres cubes	162,5	200,5	230,6
Malaisie et Singapour	" " "	--	124,5	105,8
Nigeria	" " "	98,1 <sup>1)</sup>	115,2	157,4
Bornéo du Nord	" " "	48,9	93,7	100,6
Sarawak	" " "	8,0	27,8	51,7

### Pêches

89. En Tunisie, la quantité totale de poissons pêchés était supérieure de 20 pour 100 du total de 1938. Au Maroc, le rendement de la pêche a augmenté de 45.000 tonnes en 1948 à 93.000 tonnes en 1949. Les exportations de conserves de poisson sont indiquées ci-après:

<u>Année</u>	<u>Tonnes</u>
1938	13.800
1947	10.200
1948	35.600
1949	40.100

1) Non compris les bois résineux sciés et rabotés. FAO, Annuaire statistique des produits forestiers, 1949, p.116.

90. Les exportations de poisson salé du Groenland se sont élevées à 5.681 tonnes en 1949, contre 6.207 en 1948. L'industrie de la pêche est toutefois en cours de développement, particulièrement en ce qui concerne la pêche à la morue. Le tableau suivant montre les achats totaux de morue, en milliers de kilogrammes, effectués par l'administration pendant l'année 1938-39 et les trois dernières années:

<u>Année</u>	<u>Tonnes</u>
1938-39	4.734
1947-48	15.794
1948-49	11.843
1949-50	10.052

91. A la différence des chiffres précédents, les chiffres pour les deux dernières années se rapportent à des poissons étêtés et nettoyés. Si ces chiffres étaient calculés de la même manière qu'au cours des années précédentes, les totaux devraient être portés respectivement à 15.550 et 14.705 environ.

92. On s'efforce tout particulièrement de développer l'industrie de la pêche à la morue en mettant des bateaux à moteur à la disposition des pêcheurs, en modernisant les installations de salage et de congélation et en organisant des programmes éducatifs et sociaux. On prévoit en outre que les mesures prises en vue du développement de la pêche à la crevette, qui vient d'être organisée, donneront d'excellents résultats.

93. Dans les territoires administrés par le Royaume-Uni, les progrès réalisés n'ont pas encore, dans l'ensemble, dépassé le stade des essais. Dans certains cas, les fonds disponibles servent à acheter des bateaux de pêche à moteur que l'on utilise pour faire des essais de pêche et pour enseigner aux autochtones de meilleures méthodes de pêche. On s'efforce également de trouver des méthodes de conservation du poisson les mieux appropriées aux conditions locales.

94. On examine la possibilité de développer la pêche dans les rivières et les lacs, particulièrement dans l'est et le centre de l'Afrique. Les recherches effectuées par la Station de recherches piscicoles de Jinja (Ouganda) ont abouti à la création d'une nouvelle station de pêche sur le lac Victoria.

95. Certaines mesures préliminaires ont été prises en vue d'encourager la pisciculture. C'est ainsi que l'on a importé dans les Indes occidentales du frai provenant de Malaisie et d'Afrique.



ANNEXE I

Coût des plans de développement de l'agriculture dans  
certains territoires administrés par la France<sup>1)</sup>

TUNISIE

Désignation des opérations	Date de début des travaux	Date d'achèvement des travaux	Echéancier des paiements (en millions de francs)				
			1949	1950	1951	1952	Au delà
Hydraulique							
Grande hydraulique (constructions de réservoirs et de barrages de distribution, extension du réseau d'irrigation, etc.)	1947	1956	2233	3420	3560	2930	5840
Petite et moyenne hydraulique (utilisation des eaux souterraines et des eaux de crues, etc.)	1935	1955	1273	750	800	800	450
Mise en valeur et protection du sol, drainage et assainissement	1948	1955	40	370	550	705	550
Développement des plantations arborescentes et reconstitution des vignobles	1946	1952	254	251	310	310	
Machinisme agricole, protection des produits agricoles, agrandissement des installations de stockage (y compris les entrepôts frigorifiques)	1947	1955	95,5	490	351	513	
Agrandissement des écoles d'agriculture et des stations de recherches	1947	1952	74,5	190	41	15	
Développement et amélioration de l'élevage	1945	1952	25	58	68	69	
Construction de logements pour les fonctionnaires des services agricoles et vétérinaires	1947	1951	40	60	80		
Mise en valeur des forêts (reboisement, construction de routes, achat de matériel moderne, etc.)	1945	1952	87	250	375	460	

1) République Française: Commissariat général du Plan de modernisation et d'équipement - Etat des opérations du Plan de modernisation et d'équipement, outre-mer - Paris, décembre 1949.

## MAROC

Dénomination des opérations	Date de début des travaux	Date d'achèvement des travaux	Échéancier des paiements (en millions de francs)				
			1949	1950	1951	1952	Au delà
Hydraulique							
Grande hydraulique (construction de canaux d'irrigation, construction des barrages, etc.)	1959	au delà de 1952	2837	4711	4790	4800	24600
Moyenne et petite hydraulique (utilisation des eaux souterraines et des eaux de crues)	1949	1952	224	745	840	790	
Mise en valeur et protection du sol, drainage et assainissement	1948	1952	1058	845	1306	1975	
Équipement agricole, conditionnement des récoltes, agrandissement des installations de stockage des céréales (y compris les entrepôts frigorifiques)	1946	1952	315	480	50	20	
Entretien de stations de recherches agricoles	1950	1950	-	90	-	-	
Création de centres de recherche relative à l'élevage	1949	1952	200	105	90	50	
Mise en valeur des forêts, (reboisement, délimitation des forêts, construction de routes et de maisons, etc.)	1920		174,6	293	376	446	

AUTRES TERRITOIRES AFRICAINS <sup>1/</sup>

(en millions de francs métropolitains)

	<u>Afrique occidentale française</u>		<u>Afrique équatoriale française</u>		<u>Madagascar</u>	
	Coût total	Crédits ouverts au 31/12/49	Coût total	Crédits ouverts au 31/12/49	Coût total	Crédits ouverts au 31/12/49
Production agricole	7.826,5	4.297,1	1126	472,6	1.573	691,8
Elevage	3.246	1.174,4	571,2	209,7	290,4	130,8
Forêts	362,8	254	151,4	44,4	169	101,4
Pêche	158,1	65,1			20	20

<sup>1/</sup> Les projets de développement concernent les recherches et la formation professionnelle, la mécanisation, l'irrigation et les travaux de drainage, le reboisement, le renforcement des services techniques, etc.

## ANNEXE II

Principaux plans de développement agricole approuvés au titre des Colonial Development and Welfare Acts (Lois sur le développement économique et social des colonies) pour les territoires administrés par le Royaume-Uni pendant la période du 1er avril 1948 au 31 mars 1949. <sup>1/</sup>

### Conservation, aménagement et mise en valeur du sol

Livres sterling

Un plan visant à empêcher toute nouvelle détérioration du sol dans le Kenya a été approuvé en 1945 et la subvention primitive a été portée de 130 millions à 750 millions de livres sterling en 1949.....	611.000
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

Développement agricole et conservation du sol dans le Nyassaland .....	154.250
------------------------------------------------------------------------	---------

### Installation de nouveaux fermiers

<u>Kenya</u> . Plan partiel en vue de la remise en valeur des terres indigènes et de l'installation des Africains...	443.000
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

<u>Souaziland</u> . Continuation de l'exécution d'un plan, commencé en 1943 .....	80.000
-----------------------------------------------------------------------------------	--------

### Irrigation et drainage

<u>Guyane anglaise</u> . Subvention supplémentaire pour couvrir les frais supplémentaires entraînés par l'application du plan primitif .....	404.000
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

<u>Aden</u> . Prêt ne portant pas intérêt pour l'amélioration et la conservation des installations d'irrigation ....	250.375
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

<u>Betchouanaland</u> . Conservation des eaux de surface ....	91.533
---------------------------------------------------------------	--------

<u>Bornéo du Nord</u> . Création d'un département de l'irrigation .....	86.000
-------------------------------------------------------------------------	--------

1/1) Royaume-Uni. Colonial Development and Welfare Acts - Return of Schemes made under the Colonial Development and Welfare Acts by the Secretary of State for the Colonies, with the concurrence of the Treasury, in the period from 1 April 1948 to 31 March 1949. Col. 211, juillet 1949, Londres.

ii) Toutes les sommes indiquées sont des subventions, sauf indication contraire.

iii) Non compris les plans relatifs à l'enseignement et à la formation agricoles qui figurent dans le document "Formation des techniciens agricoles" Document A/AC.35/L.6, 16 juillet 1950. Annexe II.

### Elevage

Divers programmes de lutte contre les maladies et d'amélioration du bétail et octroi d'une aide financière variant entre 6.000 et 45.000 livres sterling environ en vue de la création de services vétérinaires dans la Gambie, la Rhodésie du Nord, le Nyassaland, le Souaziland, le Zanzibar et les îles du Vent.

### Récoltes

Des crédits ont été affectés aux fins suivantes: amélioration de la culture du cacao dans les îles de la Dominique et de la Grenade, recherches sur la canne à sucre dans les Indes occidentales et sur les cafés dans le Kenya, essais de motoculture dans le Bornéo du Nord et à Sarawak, construction d'entrepôts de village à Hong-kong, création de pépinières à Sarawak, etc. Ces crédits varient de 8.000 à 25.000 livres sterling approximativement et comprennent un prêt de 9.375 livres sterling consenti à Hong-kong.

### Développement général de l'agriculture

Projets relatifs au développement général de l'agriculture et tendent notamment à recruter du personnel supplémentaire, à améliorer les méthodes agricoles indigènes, à résoudre des problèmes posés par la multiplication excessive du bétail, etc. dans le Souaziland, l'île de la Dominique, l'île de Sainte Lucie, le Honduras britannique et les îles Salomon. Les subventions accordées au titre de ces projets varient entre 10.000 et 36.000 livres sterling.

### Forêts

Des subventions variant approximativement entre 10.000 et 50.000 livres sterling ont été accordées en vue de la mise en valeur et de la protection des forêts et en vue de l'évaluation des ressources en bois de construction dans le Honduras britannique, la Dominique, le Bornéo du Nord, la Rhodésie du Nord et l'île de Chypre.

### Pêches

Un projet visant à motoriser la flotte de pêche de Hong-kong prévoit l'octroi d'une subvention de 10.000 livres sterling et d'un prêt de 40.000 livres sterling. Une enquête sur les pêcheries du golf d'Aden sera financée au moyen d'une subvention de 7.500 livres sterling.

### Recherches

Des subventions ont été accordées en vue de la création des centres de recherches suivants :

	<u>Livres sterling</u>
<u>East African Agriculture and Forestry Research Organisation</u> (Organisme des recherches agricoles et forestières de l'Afrique orientale) (remplace le projet précédent) .....	325.000
<u>West African Fisheries Research Institute</u> (Institut de recherches piscicoles de l'Afrique occidentale) (projet préliminaire) .....	148.000
<u>West African Veterinary Research Organisation</u> (Organisme de recherches en matière de médecine vétérinaire de l'Afrique occidentale) .....	20.000
<u>West African Agricultural and Forestry Research Organisation</u> (Organisme des recherches agricoles et forestières de l'Afrique occidentale) .....	20.000
(Au moyen de ces deux dernières subventions, qui s'étendent sur trois années, il sera possible de nommer un directeur et un directeur adjoint pour chacun des services et également de payer les frais de voyage et de logement).	
Station de recherches rizicoles dans le Sierra-Leone ..	43.400
Station de recherches piscicoles à Hong-Kong .....	135.000
<u>Colonial Microbiological Research Institute</u> (Institut colonial des recherches microbiologiques) dans l'île de la Trinité .....	116.900

-----